

Du lys et du camélia,
 Et sur les branches de liane
 Se balancer Titania ;

Si de l'air les joyeuses reines,
 Aux yeux des pères fortunés,
 Se penchaient encor, les mains pleines,
 Sur le berceau des nouveaux nés ;

Enfant ! vous auriez des corbeilles
 D'émeraudes et de rubis,
 Vous auriez des robes vermeilles
 Faites pour vous par les Trilbys ;

Des oiseaux d'or et d'écarlate
 Pour vous endormir chanteraient,
 Et dans une conque d'agate
 Les sylphides vous berceraient !

Hélas ! les Péris étouffées
 Sont mortes depuis six cents ans,
 Et l'on n'invite plus les fées
 Pour le baptême des enfants !

Mais, il est d'amoureux génies
 Parlant un langage inappris,
 Qui soumet à leurs voix bénies
 Le peuple immense des esprits ;

Ils ont le secret des puissances ;
 Les astres sont leurs familiers ;